

L'HERMINE

Numéro 125

Mai 2003

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'Histoire naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août.

**Prochain délai
rédactionnel :**
15 mai 2003

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

www.zool-ge.ch

Centre ASPO de la Sauge

Excursion du 24 mai:

Visite du centre ASPO de la Sauge, présenté lors de la conférence de septembre dernier par François Turrian. Départ 15h.

De 16h à 19h : visite du centre et balade au Fanel et dans le Chablais de Cudrefin.

20h - 22h30 : comprendre les moeurs secrètes de la petite rainette et de quelques autres grenouilles. Vivre l'ambiance particulière du crépuscule à la Sauge.

Retour 23h30

Quelques informations sur le Centre

Exposition permanente:

Le visiteur peut maintenant découvrir un aquarium de poissons du lac et un terrarium abritant des souris des moissons, les plus petits rongeurs d'Europe.

Exposition temporaire:

Le centre-nature ASPO de la Sauge vous propose de découvrir l'exposition "hirondelles & martinets, messagers du printemps", visible du 23 mars au 26 octobre 2003.

L'exposition montre les différentes facettes de la vie de ces oiseaux étonnants et proches de l'homme. Panneaux illustrés, film, jeux, parcours avec postes, et conseils pratiques permettent au visiteur de mieux connaître nos messagers du printemps.

Une hirondelle ne fait pas le printemps, dit-on. Et pourtant, hirondelles et martinets symbolisent parfaitement le retour des beaux jours. Nous vous convions à mieux faire connaissance avec ces oiseaux attachants. Nous attendons également avec impatience les premières observations d'**hirondelles rustiques** (appelée aussi hirondelle de cheminée): **n'hésitez pas à**



Attention, pas de conférence au Muséum ce mois-ci

nous communiquer votre première observation, pour que l'on puisse la faire figurer sur notre site internet.

Observations actuelles

Le couple de **martins-pêcheurs** est revenu sur son site du petit étang le 2 mars, juste à la fin des travaux de construction de la nouvelle paroi de nidification. Vont-ils s'installer au nouvel emplacement ou vont-ils rester fidèles à leur falaise: en tout cas, ils sont les bienvenus et seront suivis avec attention !

Dans le sous-bois, les rougegorges et grives musiciennes sont aussi en visite printanière: un certain nombre de couples s'installeront dans le courant d'avril dans la forêt pour nicher. Le long du sentier, l'ail des ours exhale son parfum caractéristique. Mars est aussi le mois où de nombreux oiseaux se mettent à chanter, notamment les merles, les grives litornes (chant plutôt grinçant !), les mésanges et la sittelle torchepot. Deux espèces de grimpeaux fréquentent aussi la petite forêt: le grimpeau des bois et le grimpeau des jardins. Ils sont très semblables: leur identification est déjà l'affaire de spécialistes. Par contre, comme souvent, chaque espèce a un chant bien distinct ! Tous ces oiseaux sont relativement faciles à observer le long du sentier, même l'après-midi.

La réserve du Bas-Lac (NE) et la réserve du Fanel (BE)

Description

Contiguës, les deux réserves couvrent ensemble environ 500 ha, dont env. 48% de hauts-fonds lacustres, 36% de forêts, 8% de cultures extensives et dessertes, 8% de roselières et marais. Le site héberge la plus importante colonie d'oiseaux d'eau nicheurs de Suisse, notamment de goélands leucophées, de Mouettes rieuses et de Sternes pierregarins. En hiver, plusieurs dizaines de milliers de canards trouvent refuge dans la réserve et profitent des hauts-fonds pour se nourrir. Les roselières abritent une grande diversité d'espèces menacées, notamment, parmi les oiseaux, le blongios nain, la panure à moustaches et la rousserolle turdoi-

de. Durant l'époque des migrations, plus de 35 espèces d'échassiers limicoles ont été dénombrées sur le site.



La réserve de Cudrefin

Description

Couvre 413 hectares dont 63% de hauts-fonds et marais lacustres et 37% de bas-marais et de forêts riveraines. La réserve de Cudrefin est principalement une aire de repos et une source de nourriture pour les canards et échassiers migrateurs. Elle constitue un site d'hivernage pour des oiseaux rares comme le faucon émerillon, le courlis cendré et plusieurs espèces d'oies. Avec ses bancs de sable et sa mosaïque de milieux naturels, la réserve offre un complément idéal à la baie du Fanel, tant pour les oiseaux que pour les autres espèces animales et végétales. Depuis 2001, des vaches d'Ecosse sont introduites durant l'été sur une surface de marais afin d'évaluer leur potentiel pour limiter la colonisation du marais par la végétation ligneuse, synonyme d'appauvrissement de la biodiversité.

Sempach en expédition en Mauritanie

Infos du désert

Grâce à des téléphones par satellite, la Station ornithologique reste bien informée de la situation actuelle en Mauritanie. D'une part, la sécurité de tous les collaborateurs et de toutes les collaboratrices est ainsi assurée, de même que celle de l'installation technique. D'autre part, cela nous permet de suivre le projet en direct. Vous pouvez vous aussi accompagner nos chercheurs et chercheuses sur Internet: www.vogelwarte.ch/sahara.

La recherche dans le domaine des migrations d'oiseaux, qui a débuté avec le baguage, possède une longue tradition. On a découvert dans les années 50 que des oiseaux en vol étaient visibles, sous forme de points, sur l'écran des radars de surveillance. Lorsque, dans les années 60, on est parvenu à suivre des oiseaux individuels avec le radar de conduite de tir, de nouvelles perspectives se sont ouvertes dans le domaine de la recherche des migrations d'oiseaux, que Bruno Bruderer allait dorénavant marquer de son empreinte de manière déterminante. Dans les années 70, on photographiait les armatures du radar "Super-chauve-souris" et on déterminait la position de l'oiseau grâce à un travail de précision pénible. L'écho du radar, vacillant en raison des battements d'aile, était marqué à l'encre rouge et le "type de battement d'aile" était analysé manuellement. Depuis lors, la technologie informatique a considérablement facilité notre travail. Grâce à des programmes particuliers, il est aujourd'hui possible d'enregistrer automatiquement des centaines d'itinéraires aériens par nuit. Des mesures de densités sont effectuées par ordinateur à intervalles réguliers. La Station ornithologique est le seul institut d'Europe à disposer d'une "ornithologie de radar" aussi raffinée.

L'étude du métabolisme constitue un autre aspect de notre recherche dans le domaine des migrations d'oiseaux. Une petite goutte de sang est prélevée sur les oiseaux attrapés. Dans notre propre laboratoire, les substances chimiques susceptibles de fournir des éclaircissements quant à l'état corporel de l'oiseau sont ensuite analysées.

Obstacles écologiques et questions non résolues

Au début, le travail de recherche de la Station ornithologique s'est concentré sur l'espace alpin, où l'on a obtenu des informations fondamentales sur le déroulement des migrations d'oiseaux. Des projets menés en Israël (1991/92) puis en Espagne (1996/97) ont permis un élargissement intéressant de la zone géographique étudiée. On a ainsi pu répondre à des questions essentielles liées au comportement des oiseaux migrateurs face à ce que l'on appelle des obstacles écologiques - de hautes montagnes et la mer. Bien que la recherche ait aussi été menée au niveau international, le comportement migratoire de nos oiseaux au-dessus du plus grand obstacle écologique, le Sahara, est resté largement inexploité. Sous nos latitudes, les oiseaux voyagent de nuit se repo-

sent de jour. Mais on ne sait pas s'ils conservent aussi ce rythme au-dessus du désert ou s'ils le traversent sans s'arrêter.

Réalisation grâce à la générosité de tiers

Trouver la réponse à cette question et à de nombreuses autres est la suite logique de l'activité menée jusqu'à présent par notre équipe de chercheurs. Le projet exigeant "Sahara" s'est concrétisé depuis environ deux ans. Pour des raisons politiques, la planification s'est rapidement concentrée sur la Mauritanie, un pays stable de la côte occidentale de l'Afrique. La reconnaissance et le financement partiel par le Fonds national suisse ont donné le signal de départ. Le projet bénéficie du soutien généreux de diverses fondations, organisations et firmes.

Matériel éprouvé et prototype

Le noyau de la récolte de données est une fois de plus le fidèle radar "Super-chauve-souris". Une station de campagne est érigée autour de celui-ci, avec un générateur pour l'alimentation en électricité et des tentes pour l'hébergement. Par ailleurs, la composition des espèces et le comportement des oiseaux sont enregistrés au moyen d'observations visuelles, des oiseaux sont attrapés dans des filets, la nourriture à disposition, la densité des plantes et d'autres facteurs écologiques sont étudiés. La grande nouveauté est la station de radar mobile MobiRad. Les parties centrales d'un "Super-chauve-souris" ont été montées sur un camion Steyr. La densité de migration peut être observée dans le rayon fixe du radar; de même que le type de battements d'ailes, grâce à une haute sensibilité de détection. Les directions de vol sont enregistrées par une caméra infrarouge passive.

Une mauvaise surprise pour commencer...

Le plan prévoit l'exploitation d'une station sur la côte et d'une station dans le désert pendant un printemps et un automne. Nous avons repoussé le commencement du projet, d'abord prévu à l'automne 2002, au prin-

temps 2003, pour pouvoir profiter d'une technique de radar plus raffinée. En décembre 2002, le matériel de l'expédition a été envoyé par voie maritime à Nouakchott. Lorsque l'équipe a récupéré le matériel sur place, en janvier, elle a constaté un énorme cambriolage: tous les containers et les véhicules avaient été ouverts, une grande quantité de matériel informatique dérobée. Le choc fut immense, car l'absence des ordinateurs des radars menaçait l'ensemble du projet. D'autres choses importantes avaient également été dérobées, ce qui a placé l'équipe face à une décision importante. En accord avec la direction de l'institut, il a finalement été décidé de mener le projet à terme selon le programme prévu. La flexibilité de l'équipe à Nouakchott et une bonne dose de travail supplémentaire, en Mauritanie comme en Suisse, ont permis la poursuite du projet. Il faudra cependant renoncer à l'exploitation du radar sur la côte, et la station du désert, de même que le MobiRad, seront moins bien assurés techniquement à cause des pertes de matériel.

Une équipe qui fonctionne

Les devoirs multiples liés au projet ne peuvent être surmontés que grâce au travail en commun au sein d'une grande équipe. L'équipe de direction, éprouvée par cette crise, compte sur le soutien des collaborateurs à toute épreuve de la Station ornithologique, sur les connaissances bien fondées des deux techniciens, l'expérience des bagueurs engagés, l'engagement motivé des candidats au doctorat ou au diplôme, ainsi que des volontaires aptes à apporter leur soutien de diverses manières. En tout, 23 personnes sont impliquées dans le travail de terrain. La participation précieuse de chercheurs britanniques, belges, hollandais et mauritaniens reflète également l'intérêt international porté au projet "Sahara".

Susanna Komenda

journal de la station de Sempach,
mars 2003



Stations en Mauritanie : celles du nord sont occupées au printemps, celles du sud en automne.

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule
- Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous.
Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions.
Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone :

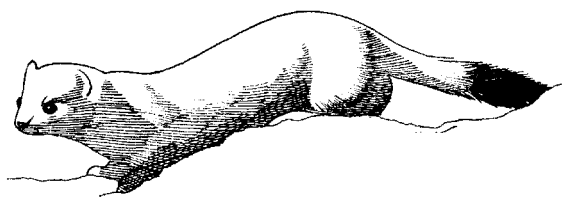
A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 décembre
1207 Genève

Nom, prénom

Adresse

Localité

Changement
d'adresse :
Corinne Charvet
Muséum Histoire nat.
C.P. 6434
1211 Genève 6



Guide : Edmond Guscio

Dimanche 11 mai :
chants de nos oiseaux familiers, région de Jussy
Rendez-vous : parking du Muséum à 8h30, retour vers 13h00

Nous irons nous promener dans la campagne genevoise pour voir les évolutions printanières et écouter les chants de nos oiseaux familiers : tels que les mésanges, les tourterelles, la sitelle, le loriot, et les chardonnerets, entre autres.

Prévoir jumelles et habits selon la météo. Sortie facile avec un peu de marche

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02, 24h/24h (environ un jour à l'avance), en précisant le/les nom(s) de l'/des excursion(s). N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 076 548 03 22 entre 20h00 et 21h00, ou de laisser un message au 022 735 25 02, 24h/24h pour la confirmation.

E. Guscio 

La couvée est dans la mousse, Muséum d'histoire naturelle

Trois caméras dont deux à infra-rouge filment en continu le nid d'un couple de mésanges charbonnières qui vivent dans le parc de Malagnou. Vous pouvez dès maintenant observer le nourrissage intensif des 6 poussins depuis un moniteur situé au début de la galerie "Faune régionale".

Participez à la vie de
"l'Hermine"
en nous faisant part de
vos observations ou
réflexions sur la
faune sauvage.
Photos et dessins
bienvenus !